

CHINE

En 1985, on dénombrait en Chine 4,9 millions de familles paysannes oeuvrant dans l'élevage du poisson et 400 000 se spécialisant dans la pêche. Bien qu'une petite portion seulement des eaux côtières du pays (20 p. 100, soit 1 million d'hectares) et que 3 des 5 millions d'hectares de plans d'eau douce soient utilisés pour la pêche, les populations de poissons sont déjà sérieusement menacées par la surpêche. La flottille de pêche en haute mer a étendu ses activités autour du monde. Même si les Chinois sont très portés sur les produits de la pêche, la Chine se classe environ 100^e au monde pour la consommation annuelle de ces produits, qui n'est que de 9,6 kg habitant.

La Société chinoise des pêches exploite une flottille de pêche hauturière constituée de 100 chalutiers et navires congélateurs dotés d'installations de transformation. Plus de la moitié des navires de la flotte (et aussi ses plus gros) pêchent actuellement dans les eaux de l'Afrique de l'ouest (Maroc, Sénégal, Nigeria, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Île Maurice). Les autres navires de la flotte chinoise naviguent dans les eaux de l'Amérique du Nord (Alaska, mer de Behring) et de l'Amérique du Sud (Argentine). L'année dernière, la flotte de pêche de la société a capturé 80 p. 100 de tous les poissons pêchés par les navires chinois dans les eaux étrangères (100 000 tonnes). Les espèces les plus souvent pêchées dans ces eaux sont : certaines variétés de morue, le tambour, le poisson-sabre et le pagre, en Afrique de l'ouest; certains pleuronectidés (poissons plats), le mérou et la castagnole argentée (famille des stromatéidés).

Selon le ministère chinois de l'Agriculture, la Chine est le troisième plus gros producteur de produits de la pêche au monde, après l'URSS et le Japon. En 1988, sa production totale atteignait 10,6 millions de tonnes, dont 62 000 tonnes, d'une valeur de 969 millions de dollars américains, ont été exportées. En 1987, les provinces les plus productives (espèces d'eau douce et d'eau salée confondues) ont été Guangdong (1,7 million de tonnes), Zhejiang (1,2 million de tonnes) et Shandong (1,1 million de tonnes). Les principales espèces d'eau salée capturées ont été le Thamnaconus modestus (407 210 tonnes), le poisson-sabre (393 606 tonnes), la comète quiaquia (344 753 tonnes) et les moules (312 680 tonnes). Les principales espèces d'eau salée d'élevage ont été la crevette rose et les coquillages et mollusques. La Chine a exporté plus de 62 000 tonnes de produits de la pêche en 1988, le Japon et Hong Kong étant les principaux clients avec chacun un tiers des ventes totales. Moins de 25 p. 100 de tous les produits de la pêche exportés par la Chine sont transformés (la majeure partie étant réfrigérée ou congelée, et le reste mis en boîte, séché, salé ou destiné à la consommation animale et à la fabrication de médicaments). Ainsi, le poisson frais représentait plus de 75 p. 100 des 62 000 tonnes de produits de la pêche exportés par la Chine en 1988.

Bien que le Canada soit le plus gros exportateur de produits de la pêche au monde, avec des ventes atteignant 2,8 milliards de dollars canadiens en 1988, la Chine n'a acheté que pour 1,2 million de dollars de ces produits cette même année, soit seulement 0,04 p. 100 des exportations canadiennes. Par contre, selon les statistiques douanières du pays, la Chine a importé au total 26 700 tonnes de produits de la pêche en 1988, d'une valeur de 92 millions de dollars américains. Cela signifie donc que la part canadienne du marché chinois des importations de poissons et de fruits de mer n'est que de 1,3 p. 100.